

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 novembre 1902.

Présidence de M. P. MABILLE
Ancien Président.

Correspondance. — MM. F. Henneguy, Vice-Président et Ch. Alluaud, Secrétaire, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Dr A. Clerc remercie de son admission.

— M. le baron Tisson de Thoras remercie de son admission et envoie sa photographie.

Démisions. — M. C. Matthews, de Plymstock, Angleterre.

— M. P. de Fleury, de Paris (mb. assistant).

Échange de publications. — Sur la proposition de M. J. da Silva Tavares, la Société décide d'échanger « *L'Abeille* » contre la publication intitulée « *Broteria* ».

— Sur la proposition de M. A. Trotter, la Société accepte l'échange de la publication intitulée « *Marcellia* » contre le *Bulletin* et les *Annales*.

Communications

Descriptions de deux espèces nouvelles du genre *Pogonostoma* [COL.]

Par E. FLEUTIAUX.

Pogonostoma angustum, n. sp. — Long. 17 mill. — Étroit; d'un bleu violet, couvert d'un très léger duvet gris clair et hérissé de-ci de-là de quelques longs poils de même couleur et en outre, sur le pronotum, de poils noirâtres plus courts et plus nombreux. Tête plane et rugueuse. Pronotum deux fois plus long que large, subcylindrique, fortement et également étranglé avant ses deux extrémités;

brillant, presque lisse, très faiblement ridé transversalement. Élytres étroits, légèrement élargis en arrière, peu rétrécis au sommet, largement tronqués, profondément échancrés à l'angle apical et dentés en dehors; marqués d'une forte impression transversale un peu avant le tiers antérieur; ponctuation assez forte et très serrée, plus grosse et un peu écartée sur les côtés. Dessous d'un bleu d'acier; pattes d'un bleu violet; tarses noirâtres.

Madagascar : Montagne d'Ambre, un ex. ♀.

Cette espèce est très remarquable; comme le *P. cylindricum*, elle rappelle les *Collyris* par sa forme générale. On peut la rapprocher de *P. coeruleum*. Plus petite, plus étroite; tête simplement plane, non déprimée entre les yeux; palpes proportionnellement moins grands; pronotum étranglé également en avant et en arrière, très faiblement ridé; élytres beaucoup plus étroits, légèrement élargis en arrière, très peu rétrécis au sommet et largement tronqués.

Pogonostoma violaceum, n. sp. — Long. 23 à 24 mill. — Grande espèce que j'ai cru un instant pouvoir rapporter à *P. coeruleum*, mais elle en est distincte. D'un beau violet, elle en diffère en outre par les autres caractères suivants : pronotum plus globuleux dans sa partie médiane, régulièrement et plus finement ridé en travers. Impression dorsale des élytres presque nulle; leur ponctuation plus serrée et moins rugueuse, fine en arrière, superficielle mais toujours dense au sommet; extrémité moins fortement rétrécie.

Madagascar : Montagne d'Ambre, deux ex. ♀.

Descriptions sommaires de Dorcides nouveaux [COL.]

(Suite) ⁽¹⁾

Par H. BOILEAU.

Ægus Lansbergei, n. sp. — Appartient au groupe de l'*Æ. acuminatus* Fab. et se rapproche spécialement du *nitidus* m. (*chelifer* M. L. ?). Entièrement d'un noir brun brillant, fortement ponctué.

♂. Tête bombée, avec le bord frontal élevé mais sans protubérance apparente chez l'exemplaire de développement moyen que je possède.

(1) Voir le 1^{er} article dans le *Bulletin* précédent, p. 287.

Saillie intermandibulaire faible, bidentée. Surface de la tête lisse en avant, ponctuée en arrière et vers les joues. Celles-ci font saillie derrière les yeux et sont couvertes de très gros points confluent. Les canthus sont assez forts, convexes, raccordés par une courbe concave aux angles antérieurs de la tête qui sont arrondis.

Mandibules aussi longues que la tête, légèrement granuleuses, ponctuées surtout à la base, à peu près planes. Elles sont armées d'une dent basale simple, assez longue, cylindrique et grêle et d'une petite dent plate en dessus, placée un peu au delà du milieu. La partie apicale, assez épaisse, est coupée en biseau un peu concave du côté interne. Le contour externe de la mandibule est plutôt ogival qu'elliptique.

Pronotum fortement ponctué sauf sur la ligne médiane; angles latéraux antérieurs assez avancés et légèrement arrondis; côtés parallèles, tronqués en arrière, dépourvus d'épine à l'origine de la troncature; bord postérieur droit.

Élytres aussi longues que le prothorax, la tête et les mandibules pris ensemble, parallèles, coupées droit à la base et arrondies en demi-cercle à l'apex. L'angle huméral est faiblement épineux. Chaque élytre porte sept intervalles, y compris celui de la suture. Les deux premiers et l'avant-dernier sont faiblement ponctués, le septième est presque complètement ponctué ainsi que la base de l'élytre et l'espace compris entre la marge latérale et le septième intervalle. Les sillons qui séparent les intervalles sont assez profonds.

Le menton est brillant, lisse, avec un petit nombre de gros points enfoncés, épars; il est un peu élargi en avant avec le bord antérieur fortement concave et les angles latéraux arrondis. Les segments thoraciques et abdominaux sont brillants avec de nombreux points enfoncés, sétigères, qui existent aussi sur les fémurs. Les tibias antérieurs sont multidentés, les intermédiaires et les postérieurs portent deux épines dont la première est peu développée sur les tibias postérieurs.

♀. La femelle est remarquable par ses longues élytres parallèles. La tête est petite, très ponctuée, avec les canthus convexes en avant. Les mandibules fortement carénées et très cintrées sont armées d'une dent médiane simple. Le prothorax est fortement ponctué, avec une région presque lisse ne présentant qu'une faible ponctuation un peu en avant du milieu du disque. Les intervalles des élytres sont entièrement couverts par la ponctuation habituelle disposée en lignes régulières.

I. Sumbawa; un couple. — Long. totale, mand. incl. : ♂ 48,5 mill., ♀ 40,5 mill. — Larg. max. : ♂ 6 mill., ♀ 7,2 mill.

Ægus rotundatus, n. sp. — Très voisin du précédent et du *Paraegus Listeri* Gahan. Toutefois les mandibules n'ont pas la courbure vers le haut qui caractérise le genre *Paraegus*.

Il diffère de l'*Æ. Lansbergei* par sa forme plus large et plus arrondie. Les mandibules, presque planes, sont plus régulièrement cintrées; leur dent basale est plus forte, l'apicale plus rapprochée de la pointe et plus arrondie. La tête est plus large, tout aussi ponctuée, mais plus brillante; les canthus sont plus forts, moins arrondis; le prothorax, très transversal, est moins ponctué, ses angles antérieurs sont aigus; ses côtés latéraux convexes, plus largement tronqués en arrière; les élytres sont plus larges, un peu plus courtes, plus bombées; les intervalles sont disposés de même, mais tous portent des traces de ponctuation plus visibles sur les intervalles voisins du bord antérieur et de la suture. Le menton est moins large, plus parallèle, moins échancré en avant; les tibias postérieurs n'ont qu'une épine.

I. Adonara (entre les îles de Flores et de Timor); un seul ♂.

Long. totale, mandibules incl. : 46,5 mill. — Larg. maxima : 7 mill.

Ægus ellipticus, n. sp. — Cet *Ægus* ressemble à un ♂ de petit développement des *Æ. acuminatus* Fab. ou *ogivus* Deyr., mais un examen un peu attentif montre qu'il est en réalité voisin des *Æ. grandis* Deyr. et *platyodon* Parry. L'exemplaire que je possède semble, d'après sa ponctuation, appartenir à la forme mineure, cependant ses mandibules sont relativement aussi développées que celles de l'*Æ. grandis*.

La tête est assez petite, peu bombée; l'échancrure antérieure qui est plus marquée que chez l'*Æ. grandis* est limitée, comme dans cette espèce, par deux saillies assez fortes. Le bord frontal est plus faiblement ponctué que le reste de la tête; le canthus oculaire est bien détaché de l'angle antérieur de la tête auquel il se raccorde par une petite courbe concave; son bord latéral est légèrement convexe et non droit comme chez l'*Æ. grandis* et l'*Æ. platyodon*.

Les mandibules sont à peine plus longues que la tête; leur courbure, faible à la base, augmente progressivement jusqu'à la pointe. Elles sont fortement ponctuées à la base où elles portent une dent simple, peu développée, qui se raccorde insensiblement en avant avec la courbure générale. Il n'y a pas trace d'autre dent.

Le pronotum porte comme la tête une ponctuation forte et assez régulière, moins serrée sur la région antérieure du disque que le long des côtés et de la marge postérieure, ses angles antérieurs, sans être très aigus, ne sont pas arrondis; les côtés, légèrement convexes, sont tronqués en arrière, la naissance de la troncature est arrondie, mais l'angle du bord postérieur n'est pas atténué.

Les élytres, très ovalaires, ont l'angle huméral saillant et légèrement épineux; chacune porte sept intervalles peu relevés et entièrement ponctués, dont le dernier est déjà peu distinct. Entre celui-ci et la marge latérale se trouve une région ponctuée assez large.

Le menton est court, très transversal, légèrement échancré en avant, avec les angles arrondis; il est fortement ponctué, sauf le long de la suture au milieu de laquelle existe un espace lisse assez développé.

Les pattes sont courtes, les tibias antérieurs multidentés, plus élargis et moins épineux que chez les espèces voisines de l'*Æ. acuminatus*; les tibias intermédiaires portent une épine, les postérieurs deux, dont la plus voisine de la base est faible.

Nouveau-Hanovre; un seul ♂.

Long. totale, mandibules incluses : 48 mill. — Larg. maxima : 7 mill.

Notes sur le genre *Cardiophorus* Esch. [COL.]

Par M. PIC.

***Cardiophorus Leprieuri*, n. sp.** — *Salix robustus, rufus, paulum nitidus, modice cinereo-pubescens*.

Assez robuste, un peu convexe et brillant, roux, modérément pubescent de gris. Bord antérieur du front légèrement arqué, yeux obscurs; antennes n'atteignant pas le bord postérieur du prothorax, à 2^e article moins long que 3^e ou 4^e qui sont à peu près égaux; prothorax modérément rétréci en avant, faiblement sinué près des angles postérieurs, les côtés étant presque droits, un peu plus long que large, orné d'une ponctuation double faite d'un pointillé fin et de gros points épars, subsillonné sur le disque, angles postérieurs peu saillants, émoussés au sommet; élytres pas très longs, un peu plus larges que le prothorax, distinctement rétrécis au sommet, à stries peu profondes mais distinctes, marquées de points qui disparaissent ou s'affaiblissent vers le sommet, interstries assez larges, subdéprimées, modérément

pointillés, le voisinage de la suture rembruni et faiblement déprimé en arrière. — Long. 9,5 mill.

Algérie : Bou-Saada (Leprieur, in coll. Pic).

Déterminé autrefois *febriens* par M. H. du Buysson, mais très distinct du *febriens*, d'Arabie Pétrée, nouvellement nommé par le même entomologiste ⁽¹⁾, par la forme moins courte, le prothorax à peine dilaté sur les côtés, la ponctuation plus distincte de cet organe, etc.

Cardiophorus stoliger Buyss. (Ann. Fr. 1902, p. 429). — Je possède trois exemplaires de Aïn-Sefra pouvant se rapporter à cette espèce et ceux-ci n'ont pas tout à fait la même coloration ni le prothorax identique. L'un a le prothorax plus pubescent et par conséquent moins brillant, cet organe complètement noir et un peu moins large que chez les autres; un 2^e exemplaire a le prothorax noir étroitement bordé de ferrugineux antérieurement; enfin un 3^e exemplaire, qui mériterait, je crois, d'être distingué comme variété, a cet organe en partie roussâtre tandis que la bande foncée suturale, bien marquée d'ordinaire, s'oblitére.

Cardiophorus Bonnairi Buyss. — Les exemplaires dépourvus de tache suturale pourront se distinguer, sous le nom de v. *laghouatensis*, de la forme type décrite en 1893 (Bull. Fr., VII). Je possède deux exemplaires de la variété provenant de Laghouat (Dr Martin et Pic) et trois exemplaires de Aïn-Sefra (Hénon et Pic) qui se rapportent à la forme type.

Cardiophorus bipunctatus F. — Il convient de nommer les principales modifications d'une espèce quand elles ne le sont pas encore et c'est pourquoi je propose le nom de *semiobliterata*, pour distinguer une variété de cette espèce (du Buysson, in Ann. Fr. 1902, p. 439), variété n'ayant sur chaque élytre qu'une macule noire postérieure, et la variété *lateoblitera*, nom qui distinguera les exemplaires dont la coloration élytrale passe au testacé plus ou moins complet. Les individus à coloration générale noire voilée de pubescence cendrée se rapportent à la variété *Perrisi* Pic ⁽²⁾, décrite depuis longtemps déjà (L'Échange

(1) Les déterminations anciennes de notre savant spécialiste, si j'en juge par ma collection, ne correspondent plus pour certaines espèces à celles attribuées maintenant; ainsi *C. Chobauti* avait été nommé antérieurement *flavus*, et *stoliger*, dernièrement décrit, m'avait été déterminé *hoploderus*? C'est ce qui explique, sans doute, au moment de la publication des nouveautés, l'omission des exemplaires de ma collection antérieurement examinés par cet auteur.

(2) Par suite d'une coquille, il a été imprimé *C. bimaculatus* F., au lieu de *bipunctatus* F.

n° 107), mais que M. du Buysson a omis de citer (Ann. Fr. 1902, p. 439).

M. H. du Buysson a omis récemment dans ses *Elaterini* ⁽¹⁾ de mentionner la provenance intéressante de Chauffailles (Saône-et-Loire) pour *C. Erichsoni* Buyss.; c'est un oubli que, malgré toute ma bonne volonté, je ne m'explique guère, notre collègue ayant vu mon insecte et sa capture ayant été signalée déjà (Bull. Soc. Hist. nat. Autun, 1902, p. 237).

Observations sur les mœurs de la *Nomophila noctuella* S. V. [LÉP.]

Par L. DEMAISON.

Pendant la soirée du 4 septembre 1898, au cours d'une traversée de la Méditerranée, j'ai été fort surpris de voir des Lépidoptères voltiger autour des lampes électriques qui éclairaient le pont du paquebot. Nous étions alors très éloignés des côtes, à peu près à égale distance entre la Sardaigne et la Sicile. Le fait m'a paru assez singulier, mais il n'est pas d'ailleurs bien nouveau. On a déjà publié beaucoup d'observations sur des Papillons rencontrés en mer; dans une notice récente, le Dr Pagenstecher a signalé un véritable essaim de Lépidoptères d'espèces variées qui, poussés et emportés par le vent hors des côtes du Brésil, venaient se réfugier à bord d'un bâtiment passant dans ces parages ⁽²⁾.

Nos visiteurs étaient moins nombreux et appartenaient tous à une espèce très vulgaire de la famille des Pyralides, la *Nomophila noctuella* S. V. S'étaient-ils embarqués avec nous à Marseille, et blottis dans quelque coin du vaisseau d'où ils sortaient le soir, attirés par les lumières? Arrivaient-ils au contraire de la pleine mer, ou tout au moins des terres les plus voisines? Je l'ignore, mais la seconde hypothèse, comme on va voir, est peut-être moins invraisemblable qu'elle ne paraît au premier abord.

Quelques jours plus tard, pendant un arrêt du bateau dans la rade de Sebenico, en Dalmatie, j'ai revu des *Nomophila* volant autour des lampes, en compagnie de *Plusia gamma*. J'ai pris également une autre espèce de Pyralide, *Phlyctaenodes nudalis*, ainsi qu'une *Eupithecia* que je n'ai pu encore déterminer.

On s'étonne de trouver les *Nomophila* dans de semblables conditions.

(1) *Revue d'Entomologie*, XXI, n°s 6 et 7.

(2) *Notiz über einige auf See gefangene Nachtfalter*.

Ce Lépidoptère, en effet, quand on l'observe dans les landes arides et les terres en friche où il se tient habituellement, se pose fréquemment sur le sol et paraît avoir un vol peu soutenu. « Il vole le jour, a écrit Guénée ⁽¹⁾... son vol n'est jamais long et il se fatigue vite, ce qui est dû sans doute au peu de largeur et à la charpente peu robuste de ses ailes supérieures qui, ainsi que je l'ai remarqué pour bien des espèces, jouent toujours le principal rôle dans l'acte du vol, si bien que, quelque développées que soient les inférieures, elles n'ajoutent rien à sa puissance. »

Cette remarque est fort juste; mais il est certains oiseaux, la caille par exemple, qui semblent avoir aussi quelque difficulté à prendre leur essor, et qui pourtant accomplissent des migrations très lointaines. Le cas doit être le même pour la *Nomophila noctuella*. Parmi les Lépidoptères, on peut citer encore la *Deiopeia pulchella* qui a, comme l'espèce précédente, les ailes supérieures étroites et les inférieures très larges, et qui est en apparence assez mal conformée pour le vol; elle n'en fait pas moins de longs voyages, car on la voit paraître de temps en temps dans des contrées du Nord où elle n'est certainement pas indigène.

Nomophila noctuella est une espèce absolument cosmopolite. Le catalogue de MM. Staudinger et Rebel lui donne pour patrie le monde entier : « *orbis terrarum* ». Je l'ai rencontrée un peu partout dans mes excursions, au bord de la mer, et dans de petits îlots comme Chausey, aussi bien que dans les prairies des Alpes à plus de 1.200 mètres d'altitude. Un insecte si répandu doit être nécessairement très voyageur; j'ai eu l'occasion de faire certaines observations qui m'en ont fourni la preuve.

En 1879, année signalée par une invasion si extraordinaire de *Vanessa cardui*, les *Nomophila* ont été fort communes au commencement d'octobre, dans les environs de Reims. Étaient-elles venues à la suite des Vanesses, et amenées comme celles-ci par le vent du midi? Je suis assez porté à le croire; à cette époque, en effet, j'ai vu une *Nomophila* posée extérieurement sur la vitre d'une fenêtre du premier étage d'un édifice de Reims, tout au centre de la ville. C'était peut-être un émigrant qui avait été porté par hasard en cet endroit, et y avait fait halte au cours de ses pérégrinations.

Enfin, me trouvant le 1^{er} septembre dernier à Piedicroce, près d'Orezza, en Corse, j'ai observé le soir quelques individus de la même espèce, attirés par la lumière d'une bougie que j'avais placée sur l'appui d'une fenêtre d'auberge, dominant au loin la campagne.

(1) *Species général des Lépidoptères*, t. VIII, p. 414.

Ainsi, cette Pyralide ne vole pas seulement pendant le jour, de ce vol faible et interrompu que nous lui connaissons. C'est surtout durant la nuit que se manifeste sa plus grande activité. Elle peut alors parcourir de vastes espaces et ce fait explique en partie l'extrême étendue de sa distribution géographique.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1902, I, Tables; II, 19, 20. ☉

Académie Imp. des Sciences de Saint-Petersbourg (Annuaire du Musée Zoologique), VII, 1-2, 1902. — G.-O. SARS : On the Polyphemidae of the Caspian Sea (4 pl.). — N. ADELUNG : Beitrag zur Kenntnis der paläarktischen Stenopelmatiden (Orthoptera, Locustea) (fig.). — L. MELICHAR : Homopteren aus West-China, Persien und dem Süd-Ussuri-Gebiete gesammelt von Potanin, Berezowski, Zarudny und Jankowski (pl.). — F.-W. KONOW : Die Nematiden-Gattung *Pristiphora* Latr. (Hymenoptera Tenthredinidae) soweit dieselbe bisher aus der palaearctischen Zone bekannt ist. — GR. GRUM-GRSHIMAILO : Lepidoptera nova vel parum cognita regionis palaearcticae, II. — J. PORTCHINSKY : Sur les *Æstrides* du genre *Æstromyia* et les larves cuticolles de la *Saiga tatarica* et de l'*Antilope gutturosa* Pall. (pl.). Texte russe. — N. ADELUNG : Sur une espèce de Dermapoptères : *Forficula aetolica* Br. v. W., nouvelle pour la faune russe. (Texte russe).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, XIII, 9-10, 1902. — W. FROGGATT : Australian Ladybird Beetles (1 pl. col.). — A. GALE : Bee-Keeping and the Drought.

Akademia umiejtnosci w Krakowie (Spranozdanie Komisji fiziograficznej), 1900, 1902. — J.-L.-M. LOMMICKI : *Elater Wisniowski* n. sp. (fig.). — *Otiorrhynchus bisulcatus*, F. gatunek chrzaszcza nowy dla fauny galicyjskiej. — F. SCHILLE : Fauna lepidopterologiczna doliny Popradu i jego dopliwow, V. — S. SMRECZYNSKI : Zapiski ortopterologiczne 2 r. 1901. — E.-L. NIEZABITOWSKI : Materialy do fauny os (Vespidae) Galicyi. — S. KLEMENSIEWICZ : Travail en langue polonaise sur les Lépidoptères (pl.). — F. SCHILLE : Travail en langue polonaise sur les Névropt., Orthopt., Thysanopt., etc.

- Allgemeine Zeitschrift für Entomologie*, VII, 21, 1902. — T. WASMANN : Neues über die zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — Dr E. LUDWIG : Insekten- und pflanzen biologische Beiträge. — Dr E. FISCHER : Weitere Untersuchungen über die Vererbung erworbener Eigenschaften (fig.). — Notes div.
- Biologia Centrali Americana*, Coleoptera, IV, p. 4, 1902. — D. SHARP : Curculionidae, p. 33-64, pl. 3-4. — Don de M. A. Grouvelle.
- Canadian Entomologist (The)*, XXXIV, 11, 1902. — J. FLETCHER et A. GIBSON : The Life-history of the variable Cutworm *Mamestra atlantica* Grt. — G.-B. KING : Two new Ants'-Nest Coccids from Texas : — W.-H. ASHMEAD : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps, on the Superfamily Vespoidea, 10. — D. W. COQUILLETT : Three new Species of *Culex*. — W. DWIGHT PIERCE : A new *Myodites* (Rhipiphoridae). — A.-R. GROTE : Two new Species of Lepidoptera. — W.-H. ASHMEAD : The Hymenopterous Parasites of *Phenacoccus Cavalliae*, Ckll.
- Entomologist's Record and Journal of Variation (The)*, XIV, 11, 1902. F.-E. LOWE : Notes from Bozen in the South Tirol in 1900-1902. — J. EDWARDS : *Aphodius foetens*, F., and *A. fimetarius* L. (pl.). — C.-R.-N. BURROWS : British Lepidoptera in 1902. — B. PIFFARD : Lymington and its Insects. — A. MILES MOSS : Three weeks' holiday among the butterflies of Switzerland. — J.-W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects : Final Considerations. — Notes diverses.
- Geological Survey of Canada : Geological Map of Dominion of Canada* (Western Sheet, n° 783).
- Insekten-Börse*, n° du 18 septembre 1902. — A. RADCLIFFE-GROTE : Einige Berichtigungen zu den Geometriden-Gattungsnamen in Staudinger-Rebel's Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunen-gebietes, 1901, und zu Lederer's Nomenclatur.
- Instituto fisico-geografico de Costa Rica (Boletin)*, 1902, 19-20. — Entomologia aplicada (2 art.).
- Instructor (El)*, XXI, 5-6, 1902.
- Naturaliste (Le)*, 15 novembre 1902. — P. CHRÉTIEN : La *Cochylis austrimana*. Nouvelle *Cochylis* indigène. — Sur l'origine de la coloration naturelle des soies de Lépidoptères.
- R. Accademia dei Lincei (Atti)*, 1902, II, 9. ☉
- Revista Chilena de Historia natural*, VI, 3, 1902. — C.-E. PORTER : Don Claudio Gay, notas biográficas i bibliográficas (Portrait). —

Lista de los Lathrididae chilenos estractada del Genera Insectorum de M. P. Wytsman. — L.-O. HOWARD : A new genus of Aphelininae from Chili.

Sociedad científica « Antonio Alzate » (*Mem. y Rev.*), XVII, 4-3, 1902. ⊙

Societas Entomologica, XVII, 46, 1902. — H. DOLESCHALL : *Zygaena Ochsenheimeri*. — Tables.

Societas Entomologica Rossica (Horae), XXXV, 3-4, 1902. — A. SEMENOW : Coleoptera nova Rossiae europaeae Caucasicue, VIII. — B.-E. JAKOWLEFF : Huit nouvelles espèces du genre *Pentodon* Hope (Col.). — Revision des *Sphenoptera* de la région éthiopienne (Col.). — P. BACHMETJEW : Die Schmetterlinge Bulgariens (texte russe). — D. GLASUNOW : Revisio specierum bicolorium generis *Nebriae* Latr. (Col.) in Asia media habitantium (pl.), (texte russe). — T. TSCHITSCHÉRINE : Patysmatini (Col.) nouveaux ou peu connus de l'Asie orientale. — Notes sur les Platysmatini de l'Australie. — B.-E. JAKOWLEW : Étude sur les *Sphenoptera* paléarctiques du s.-genre. *Deudora* B. Jak. (texte russe). — T. TSCHITSCHÉRINE : Bemerkungen über Harpalini (Col.). — B.-E. JAKOWLEW : *Eysarcoris* Hahn (Hemipt.-Heter.) (texte russe). — G. D'OLSOUFIEW : Nouvelles espèces du genre *Composcephalus* White d'Afrique orientale (pl.).

Società zoologica italiana (Bollettino), XI, 1-3, 1902. — VENANZO MARUCCI : Recherche sperimentali sui maschi polimorfi degli Acari (fig.). — ROSTAGNO FORTUNATO : Classificazione descrittiva dei Lepidotteri italiani (Sez. IV *Geometre*).

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), XXXIV, 2, 1902. ⊙

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), sér. II, II, 2, 1902. — ABBÉ J. DOMINIQUE : Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Homoptères, Psyllides) de la Loire-Inférieure, 2^e éd.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXVIII, 7-40, 1902. — A. VIRÉ : La faune souterraine (3 art.).

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (Bulletin), VII, 6-40, 1902. — CHEVALIER : Étude sur la Pyrale. — A. GIRAUD-JOSSERAND : L'Araignée-Citron : curieux cas de mimétisme.

Société d'Histoire naturelle de Colmar (Bulletin), 1901-1902. — J. BOURGEOIS : Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes (suite). — MACKER et FETTIG : 4^e Supplément au Catalogue des Lépidoptères d'Alsace.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, XXXV, 5-7, 1902. ⊙

Société Entomologique de France (Annales), LXXI, 1-2, 1902.

South African Museum (Annales), II, 9, 1902. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Miscellanea (1 pl. n.).

South London Entomological and Natural History Society (Proceedings), 1901. — W. WEST : Fossil Insects. — A.-M. MONTGOMERY : Notes on Rearing Lepidoptera. — DIVERS : Reports, Listes d'Insectes.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 78-80, 1902. — T. VII bis. — J.-J. KIEFFER : Cynipides, 2^e partie, p. 49-208, pl. 1-6. — VIII, E. ANDRÉ : Mutillides, p. 305-384, pl. 13-16.

Stavanger Museum (Aarshefte), 1901-1902. ⊙

Stettiner Entomologische Zeitung, LXIII, 1902. — F. OHAUS : Beiträge zur Kenntniss der Ruteliden (fig.). — L. KRÜGER : Die Odonaten von Sumatra, III, Libelluliden. — O. SCHWARZ : Neue Elateriden. — A. FUCHS : Neue Geometriden und Kleinfalter des europäischen Faunengebiets. — H. FRUHSTORFER : Aufzählung der bekannten *Cethosia*-Arten. — Beiträge zur Kenntniss der Lepidopteren der Viti-Inseln. — G. ULMER : Trichopterologische Beobachtungen. — BRENSKE : Eine neue *Polyphylla* aus Persien.

Természetrájsi Füzetek, XXV, 3-4, 1902. — Dr S. MATSUMURA : Monographie der Jassinen Japans (fig.). — M. PIC : Anthicidae exotiques nouveaux. — TH. PLESKE : Nachtrag zu meinen Arbeiten über die palaearctischen Arten der Dipteren-Gattung *Stratiomyia*. — L. v. AIGNER-ABAFI : Geschichte eines interessanten Schmetterlings (*Nemeophila metelkana* Led.) (pl.). — Dr E. v. DADAY : Beiträge zur Kenntniss der Süßwasser-Mikrofauna von Chile (fig.). — M. BURR : On the Forficularia of the Hungarian National Museum of Budapest. — J. WEISE : Coccinelliden aus der Sammlung des ungarischen National-Museums. — M. PIC : Hylophilidae d'Océanie recueillis par l'explorateur Biro. — G. SZÉPLIGETI : Neue *Trigonalys*-, *Megalyra*- und *Stephanus*-Arten aus der Sammlung des Ungarischen National-Museums. — A. MOCSARY : Chrysididae in Africa meridionali a Dr H. Brauns collectae. — Dr K. KERTÉSZ : Neue *Neoglyphyoptera*-Arten aus Süd-Amerika (fig.). — E. CSIKI : Ad cognitionem generis *Corynomalus* Gerst (Col. Endomychidae). — Dr G. HORWATH : Tingitidae novae palaearcticae. — Descriptions of new Hemiptera from N. S. Wales.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : CH. ALLUAUD.